

Burundi : L'étau se resserre de plus en plus autour d'Agathon Rwasa

RFI, 13 septembre 2013
Burundi : À peine réapparu, l'ancien chef rebelle Agathon Rwasa dans le collimateur de la justice. Il y a environ trois semaines, on apprenait que plusieurs représentants de la communauté des réfugiés congolais Banyamulenge avaient porté plainte contre Agathon Rwasa, le leader historique des rebelles hutus des Forces nationales de libération (FNL), pour le massacre de quelque 160 Congolais dans un camp de réfugiés situé à Gatumba, près de Bujumbura, le 13 août 2004. Le parquet burundais a annoncé, jeudi 12 septembre, qu'il avait ouvert un dossier pour « crime de guerre et crime contre l'humanité ». L'effet de surprise a été total, jeudi, car tout le monde pensait que la justice burundaise avait encore une fois enterré cette affaire, comme elle le fait depuis neuf ans. Que s'est-il passé cette fois ?

La porte-parole des parquets a juste annoncé qu'une enquête était en cours contre Agathon Rwasa et son ancien porte-parole, Pasteur Habimana pour crime de guerre et crime contre l'humanité. Des infractions qui ne sont pas couvertes par l'immunité dont ils jouissent jusqu'ici au titre de rebelles burundais. « Certaines personnes pensent que ces actes sont couverts par l'immunité provisoire dont jouissent les membres de l'ex-mouvement (armé) FNL, explique la porte-parole des parquets, Agnès Bangiricenge. Cette immunité provisoire ne concerne pas les crimes contre l'humanité et les crimes de guerre. Oui, il y a un dossier ouvert depuis le 17 août 2004 ». Une affaire politique ? OÙ en est-on avec les enquêtes ? Pourquoi personne n'avait jamais été inquiété jusqu'ici ? Aucune réponse à cette question. À ces questions, Agnès Bangiricenge répond : « Je ne veux pas entrer dans les polémiques, tout simplement (le président burundais) Nkurunziza veut à tout prix éliminer un candidat potentiel de l'opposition. Il veut à tout prix, ils sont en train de manipuler la justice, de manipuler l'opinion, de manipuler ces Banyamulenges. On ne va pas fuir, on va les affronter politiquement ». Mais l'étau semble se resserre de plus en plus autour d'un Agathon Rwasa privé de son parti politique.